

> **Mot à mot**

Chaque semaine, une rencontre avec des auteurs, des autrices qui font l'actualité

# «A nous d'inventer les mythes de demain»

La romancière lausannoise Alice Bottarelli publie un court récit plein d'humour sur Saint-Imier. Rencontre avec une autrice engagée qui veut faire de l'écriture une arme en faveur de la décroissance et du climat

Julien Burri

**C'**est une maison à Prilly, près de Lausanne, avec un chien, un chat et des poules. Ce matin, les six colocataires d'Alice Bottarelli sont là. L'interview a lieu à la table du salon. Pendant ce temps, sur le canapé, deux garçons travaillent sur leur ordinateur portable, un autre passe la serpillière. A la cuisine, du café glougloute sur une plaque.

C'est ici que vit et travaille l'écrivaine Alice Bottarelli, découverte par le public ce printemps, grâce à son premier roman, *Les Quatre Sœurs Berger* (Ed. L'Aire), Prix Georges-Nicole 2022, évoqué avec enthousiasme dans ces colonnes. Elle publie cette rentrée aux Presses Inverses, prometteuse édition lausannoise, un second ouvrage débordant d'humour et teinté de gravité, *Ombeline & Rodogune*, revisitant la légende dorée de Saint-Imier.

Fort de succès du Prix Georges-Nicole, Alice Bottarelli a décidé de se consacrer à l'écriture. «Je n'aurais pas eu le courage d'une bifurcation aussi nette si je n'avais pas reçu ce prix. Cela m'a donné un petit tremplin.» Le lundi 5 septembre dernier, avec émotion, elle a annoncé à ses collègues sa démission de l'Université de Lausanne. La chercheuse et doctorante y rédigeait une étude sur l'humour dans la littérature suisse romande contemporaine. «Je ne supportais plus l'université, devenue très compétitive et hyperproductiviste. Pour moi, c'est une entreprise néolibérale qui ne rentre pas dans un paradigme résilient, sobre et décroissant...»

**Rebellion non violente**

A la base de son engagement politique et artistique, il y a une prise de conscience survenue durant l'été caniculaire de 2016. S'en sont suivis, en 2019, sa participation à Extinction Rebellion, le blocage du pont Bessières et de l'avenue de Rhodanie, à Lausanne, un acte de rébellion non violent et collectif pour éveiller les consciences en douceur. Cette action lui a valu quelques heures en cellule et des procès, à la ville puis au canton, qui se sont achevés en septembre dernier. Sa grand-mère est venue témoigner à la barre en sa faveur.

Sa démission découle aujourd'hui de la même réflexion de fond. «On continue d'enseigner des savoirs centenaires, comme si de rien n'était. Alors que dans cent ans, notre planète ne sera peut-être plus habitable... Il faut collectivement se poser la question: comment s'adapter à l'urgence? Il faut prendre soin de l'angoisse des étudiants déboussolés par l'idée que le climat va s'effondrer avant même la fin de leurs études...»

Alice Bottarelli se sent plus utile hors de l'institution, en tant que romancière et écrivaine. «Nous avons une mission: inventer de

nouveaux récits. Quels sont les mythes que l'on peut déconstruire et construire, pour refonder notre rapport à la nature?»

C'est pour dire le monde aujourd'hui qu'elle veut écrire, aller au-delà des faux-semblants, de l'illusion d'une nature vue comme une ressource infinie, que l'on doit asservir. «Je ne suis pas agricultrice ni ingénieure. Ma compétence, c'est l'imaginaire. J'aimerais contribuer à donner un nouveau visage à l'écologie. Vivre sobrement, quitter le matérialisme pour se reconnecter à son corps, à ses émotions, peut être très joyeux!»

**Fable médiévale**

Au lieu d'aborder frontalement des questions politiques, dans des textes à message, elle laisse les mots la guider. Elle nous a d'abord emmenés dans le chalet familial des sœurs Berger, héroïnes de son premier roman. Quatre sœurs d'âge mûr qui se retrouvent pour vider la demeure de leurs parents, se chamaillent, se font des coups bas, s'aiment et finissent par se désencombrer, développant un lien plus libre avec leur corps, avec leur histoire, avec la tradition...

Cette fois, avec *Ombeline & Rodogune*, elle nous emmène au Moyen Age. Ombeline, son héroïne quitte brusquement le récit, à la page 90, par choix et par liberté: «Elle s'en était allée, avait rejoint le vaste monde, pour ne plus jamais reparaitre.» La narration elle aussi est libre de changer de direction, de se recentrer sur de nouveaux personnages. Elle s'ensauvage, elle a le foisonnement végétal et organique des chapiteaux romans. A la fin, reste la fugacité de la vie, la joie d'en profiter, jusqu'au dernier instant: l'écriture, moins joueuse, penche alors du côté de la prose poétique. *Ombeline & Rodogune*, fable médiévale, est née dans un fief anarchiste de Saint-Imier, l'Espace noir.

Le nom et l'histoire du saint qui vécut entre le VIe et le VIIe siècle intriguaient l'autrice. Une longue phrase est d'abord née sous sa plume: «Je n'avais aucune idée d'où j'allais, je savais juste que cette phrase me portait dans des endroits étranges. Je l'ai suivie.» Dans un Moyen Age rempli d'anachronismes assumés et

en proie au déluge se succèdent des rencontres qui tiennent autant du choc que du miracle. Des personnages se réunissent pour vivre ensemble, s'aimer, de l'aube au crépuscule de la vie, le tout en 106 pages menées au galop.

**Une maison pleine de livres**

«Je fais partie des privilégiés. J'ai grandi dans une maison pleine de livres.» C'était à Lausanne, où l'autrice est née en 1991, puis dans les hauts de Montreux, à Chernex. Adolescente, avec son père, elle lit *Le Seigneur des Anneaux* à voix haute.

Elle hésite ensuite entre maths, physique et latin... La biologie l'intéresse. Pour finir, presque «par hasard», elle choisit les lettres. Un master en écriture à la Haute Ecole des arts de Berne lui permet de travailler à son

premier roman. Sa bibliothèque, elle aussi, bifurque. Lorsqu'elle évoque ses lectures, Alice Bottarelli cite les Suisses Grisélidis Réal, Nicolas Bouvier et Jean-Luc Benoziglio, aussi bien que Montaigne ou Virginie Despentes.

Désormais, elle vivra de mandats, de résidences artistiques et de remplacements en tant qu'enseignante. Elle continuera, comme elle l'a fait depuis sept ans, d'animer des ateliers d'écriture (à l'université populaire, à la Grange de Dorigny et chez elle). Depuis peu, elle organise des ateliers d'écriture au sein du collectif Néo-Martine, à Lausanne, sensible aux thématiques de l'écoféminisme et de la migration. Enfin, elle travaille à une fiction plus directement centrée sur les thématiques écologistes. Chez elle, action politique et création littéraire s'allient, invitant le lecteur à bifurquer pour repenser le monde. ■



Lauréate du Prix Georges-Nicole pour son premier roman, «Les Quatre Sœurs Berger» (Ed. L'Aire, 2022), Alice Bottarelli a décidé de tourner le dos à une carrière universitaire pour se consacrer pleinement à l'écriture. (Olivier Vogelsang pour Le Temps)

PUBLICITÉ

Jeudi 22 septembre 19:30 Victoria Hall

**Orchestre national de l'Opéra de Paris**  
**Gustavo Dudamel** direction

Gustav Mahler Symphonie no 9

Service culturel Migros Genève 058 568 29 00  
 www.grandsinterpretes.ch

Mécène Aline Foviel-Destezet  
 SG MCG  
 20€ Cæcilia Agence de concertos



Genre Récit  
 Autrice Alice Bottarelli  
 Titre Ombeline & Rodogune  
 Editions Presses Inverses  
 Pages 106